

quelques jours plus tard, obéissant avec un joyeux empressement à l'impulsion de la grâce, il sollicita son admission dans l'Institut des Clercs de St-Viateur. Après un excellent noviciat, il fut appelé à prononcer ses premiers vœux le 13 août 1868 et partit presque aussitôt pour la mission lointaine de Bourbonnais Grove, Ill. C'est là qu'il apparut dans toute sa force, c'est là qu'il accomplit l'œuvre capitale de sa vie. Un vaste théâtre s'offrait ici à son activité, un champ immense se déployait devant lui : il se mit à l'œuvre avec une infatigable ardeur et un esprit d'initiative qui opérèrent des merveilles. Sous son impulsion, la modeste école de district qu'il avait trouvée à son arrivée à Bourbonnais, se transforma rapidement en un beau et vaste collège qui figure aujourd'hui parmi les principales maisons d'éducation des Etats de l'Ouest. Ce résultat, humainement presque impossible, ne surprend nullement ceux qui ont été les témoins de son zèle. Adonné de cœur et d'âme à une œuvre appelée sans doute à un long et brillant avenir, jamais il ne culculait la fatigue ; il se dépensait tout entier, bravement et joyeusement ; oublieux de sa personne, il comptait pour rien les peines qu'il s'imposait ; la privation était une joie pour lui, le sacrifice un véritable plaisir ; il poussait en toute rencontre le dévouement jusqu'à l'abnégation la plus absolue. Lorsque les premiers symptômes de la maladie se manifestèrent, en vain ses amis alarmés lui conseillèrent-ils un repos qu'il avait si chèrement acheté, héroïquement imprudent il resta à son poste. Dieu lui avait donné une de ces âmes fortes et viriles qui ne veulent connaître et goûter le repos que dans la tombe. Torturé par un mal incurable, il quitta enfin, les larmes aux yeux, mais la résignation au cœur, ce Collège qu'il avait fondé, qu'il avait vu grandir d'année en année et dont il avait espéré voir un jour le complet achèvement.

Voilà le prêtre que nous pleurons et dont le trépas prématuré laisse un vide immense dans les rangs de l'Institut des Clercs de St-Viateur où il occupait une place éminente. Tous ses confrères, la nombreuse phalange de ses élèves, le clergé du diocèse de Chicago et toute la population canadienne-française de l'Illinois, au milieu de laquelle il répandait si souvent la semence féconde de la parole de Dieu,

s'associeront à notre douleur et paieront au regretté défunt un large tribut de regrets et de prières.

Informations diverses

La rentrée des élèves aura lieu le mardi 2 septembre prochain.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que M. Samuel J. Kelly vient d'obtenir le grade de bachelier en médecine à l'Université Laval à Québec et que M. Auguste Cornélius vient d'être admis à la profession d'Avocat. Nous offrons à ces messieurs nos félicitations et nos souhaits.

Il est annoncé que M. Achille Foucher, Ecr. M. D., actuellement à Paris, où il se perfectionne dans son art, a été nommé professeur à la Faculté de Médecine de l'Université Laval à Montréal. Nous félicitons cordialement notre ami de la haute marque de distinction qui vient de lui être conférée.

Nous nous ferons un plaisir de compléter gratuitement la collection des abonnés qui désirent faire relier les 3 premiers volumes de la *Voix de l'Ecolier*. Il ne nous manque que les numéros suivants : Vol. I : nos 6, 7, 17, 18 — Vol. II : nos 1, 3, 6, 7, 9, 10 — Vol. III : no 1. Nous prions les messieurs qui ne tiendraient pas à conserver la collection complète de vouloir bien nous renvoyer les numéros indiqués ci-dessus ; nous pourrions de cette manière rendre service à plusieurs abonnés qui nous ont demandé ces numéros. Nous pouvons enfin expédier sur demande et au prix de dix centins en timbres-poste le "Compte-rendu des fêtes de la réunion des anciens élèves les 12 et 13 juin 1878."

Le Rév. A. Lapalme vient d'entrer au Noviciat des Clercs de St-Viateur.

L'administration de la *Voix de l'Ecolier* nous assure qu'elle serait heureuse de recevoir les arrérages qui lui sont dus ; elle désire pouvoir clôturer ses comptes dans le plus bref délai.

Nous offrons nos meilleurs remerciements aux nombreux journaux qui ont bien voulu inscrire la *Voix de l'Ecolier* au nombre de leurs échanges.

Bien que nous ayons ajouté plusieurs pages supplémentaires à ce numéro, nous avons le regret de ne pouvoir publier deux articles qui nous ont été envoyés et qui, par suite de circonstances indépendantes de notre volonté, n'ont pu trouver place dans nos colonnes.

Fin du troisième volume.